

RESUME de Danielle pour le ZOOM 7 JANVIER 2021

Filles et Fils de Dieu, Luca Castiglioni
Chapitre III 1^{ère} partie

INTRODUCTION

- Rappel du contexte :
- 1ere partie

DISCERNER LES VOIX DES FEMMES ET LES REPONSES DONNEES PAR L'EGLISE

Rappel de la problématique du livre

Toujours garder à l'esprit la problématique du livre
L'Eglise a-t-elle entendu la voix des femmes ?

- Dans le **1^{er} chapitre** on a entendu la **voix des femmes, L'EVOLUTION DE LA CONDITION DES FEMMES ET LE FEMINISME**
- Dans ce **2^{ème} chapitre** : On a commencé à entendre **la voix de l'Eglise** mais seulement jusqu'au seuil de Vatican II, ce que Luca Castiglioni appelle **L'ANTHROPOLOGIE CHRETIENNE CLASSIQUE**
- On aborde aujourd'hui le **3^{ème} chapitre**
L'EGLISE DE VATICAN II INTERPELEE PAR LES FEMMES
Ce chapitre poursuit l'analyse critique de la vision anthropologique chrétienne, portée par la question de la manière dont l'Eglise a répondu à la voix des femmes

Chapitre qu'on n'aborde pas en entier ce 7 janvier mais seulement les 2 premières étapes

- **Le Concile de Vatican II et le magistère de Paul VI**
- **Les théologies féministes interpellent l'Eglise**

On abordera la prochaine fois les 2 autres étapes : La théologie influente de Hans Urs von Balthasar et le magistère récent sur « la femme » avec Jean Paul II

Dans ce premier temps l'auteur étudie la manière dont le concile VII – ainsi que Paul VI, son premier extenseur a considéré la « question féminine » ce qui permettra de comprendre pourquoi l'auteur estime que **Vatican II a marqué un seuil en ce qui concerne la considération des femmes en Eglise.**

❖ LE CONCILE DE VATICAN II ET LE MAGISTERE DE PAUL VI

✓ Femmes et Vatican II

- Les interventions des pères conciliaires ont été rares concernant les femmes mais elles indiquent clairement **une prise de conscience**

Citons une question significative de cardinal Léon Suenens

« Mais pourquoi discutons-nous de la réalité de l'Église quand la moitié de l'Église n'est même pas représentée en ce siège ? »

Une 1^{ère} réponse timide : 23 femmes parmi les laïcs auditeurs aux débats conciliaires

L'enjeu pour Suenens était de reconnaître la **structure charismatique** de l'Église dans laquelle l'Esprit confère ses dons à tou(te)s les fidèles.

Les documents de VII ne mentionnent pas souvent les femmes toutefois ils contiennent des affirmations importantes au sujet de **l'égalité foncière de l'homme et de la femme** et de la mission de cette dernière dans l'Église et le monde

La constitution pastorale Gaudium et spes (Joie et espoir) sur l'Église dans le monde contemporain

P.134 Gç reconnaît la demande de parité de droits et de fait (G,S9)Affirme **les raisons de l'égalité (création à l'image de Dieu , salut par le Christ, même vocation et destinée divine)**

GS 55 femmes et hommes sont « artisans et promoteurs de la culture de leur communauté GS 52

La légitimité de la promotion féminine dans la vie sociale est reconnue GS 34

P. 135 Dans décret sur apostolat des laïcs

Demande que leur demande à l'apostolat grandisse (Apostolica actuositatem)

Dans le domaine de la catéchèse Ad gentes 17 , de l'évangélisation AG, 21 et la formation AG, « é

Le Message du Concile aux femmes

L'heure est venue où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude

Les femmes imprégnées de l'Évangile peuvent tant pour aide l'humanité à ne pas déchoir

P. 136 Une Mission titanique qui oblige à se demander si la coresponsabilité positive des hommes est suffisamment considérée

- **P. 137 Globalement on doit admettre que VII n'aborde pas directement la « question féminine »**

Les documents – élaborés par une assise masculine- gardent un langage et une approche de la question qui restent **androcentriques**

Ils n'élaborent **pas une réflexion sur la différence sexuelle**, le modèle de la relation homme femme reste celui de ma complémentarité

Il aurait fallu un énorme travail de redéfinition des identités

- **Néanmoins le Concile a introduit une véritable transformation qui marque un seuil quant à la présence et la condition des femmes en Église**

Perspective novatrice de la vision ecclésiologique inclusive de Vatican II

Définit **l'appartenance ecclésiale** uniquement sur la base du **baptême** et il conçoit l'Église comme le peuple de Dieu où chaque membre est appelé à exprimer son charisme personnel pour le bien de tous

P 138 La 1^{ère} période postconciliaire fut caractérisée par une large diffusion de la présence qualifiée et de la ministérialité des femmes dans de multiples domaines : la catéchèse, la formation, la charité, l'organisation de la vie des diocèses, la liturgie, ...

✓ P.138 Le magistère de Paul VI sur la femme

- **P VI s'engage dans la voie ouverte**, l'Eglise est la communauté qui évangélise au cœur du monde
L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde
P 139 L'Eglise se fait conversation

Paul VI reconnaît la nouvelle condition des femmes

Lit cette évolution à travers la catégorie de « crise » des institutions et des coutumes

La parité de la femme avec l'homme son émancipation, son accès au monde du travail, voilà ce qui amène la femme à « une nouvelle conception et interprétation de ses rôles d'épouse, mère, fille, sœur

Une condition si dans la société « les principes sains de la conscience universelle s'affirment » pour atteindre un nouvel équilibre dans la vie domestique et sociale

P. 140

Egalité foncière à réaliser à différents niveaux : Professionnel et social , ecclésial

Fait l'objet d'une critique féministe sur le rôle de la femme dans le foyer familial

Où il affirme rôle de la femme reste essentiel

En tant que mère

Sachant que la maternité est aussi à entendre de manière élargie

P.141b

Le discours de 1966 à la société obstétrique et de gynécologie, le texte le plus accompli repris 8 ans plus tard devant les juristes , en donnant un **large extrait proche de l'« théologie de la femme »**

(Femme : n beauté qui transcende/ Vision de la pureté virginale/ Héroïsme habituel du sacrifice/ Figure unique et souveraine, immaculée

P. Impression que l'effort du pape est davantage de **confirmer l'anthropologie classique dans un contexte critique plutôt que celui de s'ouvrir au débat**

Prises de position symboliques

Paul VI confère le titre de « Docteur de l'Eglise » à des femmes saintes, **Thérèse de Jésus et Catherine de Sienne**

- Mais

Autres évènements de portée symbolique :

Humanae vitae (vie humaine) (1968)

Déclaration Inter insigniores (1976) (Parmi les distinctions à faire ?)

Ces 2 « symboles » (ont une valeur doctrinale), ces 2 textes ont marqué lourdement la relation de l'Eglise et les femmes

Encyclique Humanae vitae Paul VI précise la doctrine du mariage chrétien tel que VII le conçoit en affirmant la connexion inséparable de la valeur unitive et procréative de l'acte conjugal, le texte déclare illicites certaines méthodes pour le contrôle de la natalité (avortement, stérilisation, contraception) en approuvant les méthodes dites naturelles

-Pour les féministes : prétention inadmissible à contrôler la sexualité

-Trouble chez les femmes catholiques dont beaucoup quittent l'Eglise

Dans le cadre de

Luca invite à mesurer la valeur de ce texte, sur le rapport conjugal à 'attention d'avoir un enfant et soupçonnant ce rapport d'un caractère peccamineux et l'introduction de la responsabilité que les parents

Exercent sur la manière d'accomplir le devoir de transmettre la vie

P.144 Pour beaucoup de catholiques qui espéraient un changement au sujet de la contraception cette encyclique signa la fin de tout espoir d'une Eglise plus ouverte au dialogue et moins cause de division

P. 145 Dans son ensemble, la pensée de Paul VI concernant la femme n'arrive pas à se dégager d'une **ambiguïté de fond** (indépendamment de la sincérité de son désir d'écouter les femmes)

- se montre **attentif à l'histoire et aux mutations de la société**

- « **la femme** » est toujours considérée par une approche essentialiste (cela concerne la personne et surtout de la femme)

Par le concept de « nature » **justifie les rôles traditionnels de la femme-mère dans le foyer, l'Eglise et la société**, et n'est pas à l'abri d'une idéalisation concernant la morale sexuelle et l'interdiction du sacerdoce faite aux chrétiennes

○ La trace laissée par le magistère de Paul VI dans l'opinion publique est celle de graves **décisions perçues comme négatives** voire irrémédiables

Beaucoup sont parties

Beaucoup sont restées mais avec un sentiment de défiance

Etat de crispation qui n'a pas disparu

❖ LES THEOLOGIES FEMINISTES INTERPELLENT L'EGLISE

P. 145

- Représentent une **grande richesse**

Sans entrer dans le détail voir les éléments critiques, les défis majeurs lancés

à l'égard de la théologie traditionnelle

Bilan : **valorisation critique de leur potentiel de renouvellement des relations (ecclésiales)** entre femmes et hommes

2010 Dizionario di teologie femminile : **179 théologues , 46 p de bibliographie, 1000 ouvrages répertoriés**

Sur 50 ans

Cf synthèse d'Elisabeth Parmentier

✓ La théologie féministe : définition, évolution, courants

Faut-il parler de « **théologie féministe** » ou « **théologies féministes** » ?

Cette discipline s'est imposée au niveau académique et reconnue comme phénomène théologique important

• **P. 147**

Définition préliminaire

Une réflexion élaborée sur **Dieu** (théologie) issue de la tradition chrétienne , constatant **l'inadéquation** de cette dernière face aux défis contemporains concernant les femmes

Propositions de libération évangélique des femmes au cœur de l'Eglise

Parle de l'expérience de l'aliénation, de la **domination** subies par les femmes

Il s'agit d'une théologie contextualisée

Une théologie de la **libération**

Pour Catharina Halkes :

une théologie du **génitif**, mais du génitif **subjectif**, féminin , pluriel = une théologie **de** femmes, faite **par les** femmes, [: réflexion sur **leur vécu**] et du génitif **objectif**, leur propre expérience considéré dans la **réflexion ecclésiale**

Une étape vers une théologie et spiritualité le plus possible « **inclusives** » ,
 Pas la défense d'un espace spécifiquement féminin
 Etape incontournable vers une théologie **holistique** ' **whole theology** ou théologie de l'**intégralité**

- **P. 149**

L'évolution : préhistoire et naissance de la Feminist Theology et notamment le début des années 1970

Préhistoire du XX le siècle des femmes

Le féminisme moderne fait ses débuts au cours du XIX

- **1848** la Déclaration féministe (Declaration of sentiments and Resolution) : protestante Elizabeth Cady Stanton est considéré comme l'acte de naissance du mouvement suffragiste aux USA

Contribue à la naissance de la théologie féministe, avec le projet de révision et de réinterprétation de la Bible : aboutit à publication en **1895 the Woman's Bible** (contestation politique et critique religieuse)

Berceau de l'hérméneutique féministe de la Bible

1911

En France l'alliance internationale Jeanne d'Arc (ton moins revendicatif que chez les protestantes)

Jusqu'en 1950 le discours catholique sur la femme est majoritairement celui de la « théologie de la femme »

- **1968 The Church and the second sex** : Mary Daly œuvre pionnière de la critique catholique à la tradition anti-féminine de l'Eglise réagissant à Simone de Beauvoir le deuxième sexe (1949) qui attaquait l'idéologie chrétienne en tant que complice de l'oppression des femmes

(prône réformes doctrinales et pastorales)

Une réflexion qui mène à

- **1971-1972 Feminist theology** voit le jour

Grâce au concours de **3 types de mouvements**

a)-émancipation des femmes au sein des Eglises (pays anglo-Saxons)

b)Mouvement **œcuménique** insistant sur la formation théologique des femmes

c) Mouvement **socio-politique** de revendications en Europe

Relation étroite de Women's Studies et Gender Studies

Un lien fondamental entre **la théologie féministe et le mouvement œcuménique** (COE conseil œcuménique des Eglises)

P. 152 La question féminine une question pour l'Eglise entière

Années 1980 Les chemins commencent à diverger, le COE s'oriente vers réflexion classique. **Question périlleuse de ordination des femmes**

Les théologien(ne)s se sentant encore l'objet de la sollicitude de l'Eglise et **non les sujets responsables**

- **P. 152 Apport des Women's Studies** américaines

Etudes qui introduisent une distinction fondamentale entre le **sexe biologique** et les **rôles sociaux de genre**

(explorent le rôle des femmes ds l'histoire ecclésiale/femmes mystiques)

A partir de la moitié des années 1980 , la théologie féministe s'est orientée davantage vers les **Gender Studies**

Elles mettent en discussion **les convictions prétendument universelles sur les hommes et les femmes** en montrant qu'elles relèvent de la culture, de la société et la politique .

La théologie féminine a intégré la **catégorie analytique du « gender »** qui permet de réfléchir sur l'interaction **entre l'ensemble des réalités biologiques (le sexe) et les significations sociales et culturelles (le genre)** évitant **à la fois l'androcentisme et l'asexualisme**

P. 153

Récapitulatif de ce parcours historique

1 Les débuts : la théologie féministe naît aux USA dans les années 60 grâce à l'initiative des femmes universitaires, blanches et aisées

2 L'expansion Dans les **années 1970** Les USA connaissent une **floraison** de théologies féministes (**du durcissement critique à la sortie de l'Eglise**)

3 La diffusion dans l'aire francophone

A partir des années **1980** la théologie féministe prend pied au **Canada**

En 1983 Elisabeth Schulssler-Fiorenza publie **in memory of her**, référence obligée de la théologie féministe: **sa traduction française en 1986 contribue à faire connaître ce courant au-delà de l'aire culturelle anglophone**

4 L'implantation et l'inculturation en Europe le processus se déroule en plusieurs phases

- **De 1960 à 1975** (année de la Femme) réflexion théologique dans **la dynamique du concile II** et de la contestation de mai 1968
- **De 1975 à 1986** / Tributaire de la pensée nord Américaine la théologie féministe commence à se diversifier
- A partir de **1986** année fondation AFERT **Association Européenne des Femmes pour la Recherche Théologique**) la théologie féministe devient plus rigoureuse sur le plan scientifique et moins radicale dans la contestation
-
- Elle se répand d'abord dans **l'aire culturelle germanique, anglo saxonne et scandinave, plus récemment latine (Espagne et Italie) , elle est peu présente en France**

5 L'expansion mondiale

Vers les années 1980 expansion de la théologie féministe en **Amérique latine** , Asie, Afrique (théologie womaniste chez les Afro-Américains) theo mujerista chez les immigrés hispaniques aux USA

- **P. 154 Les courants de la théologie féministe**

3 courants des t f par R.Gibellini

- 1) A l'intérieur du christianisme
- 2) Dans un espace **post-chrétien** (convaincu de l'incompatibilité entre féminisme et christianisme)
- 3) Pour l'établissement d'une religion ét/ou une **spiritualité de la Déesse** (Goddess religion)

- **3 pts synthétiques sur les théologies féministes**

1) *L'expérience de la souffrance des femmes*

*1^{er} acte **dénoncer subordination 1^e réflexion***

Manque de participation des f aux instances de prises

2) *Travail des théol fem : 2 actions fondamentales : la **déconstruction d'un système théologique** et sa **refonte** **Contre modèle social du patriarcat***

*Critique de l'**androcentrisme** (h mâle : norme et modèle de l'humanum)*

*Le **sexisme** (croyance de la supériorité naturelle de la masculinité sur la féminité)*

*D'où la **vision patriarcale** de Dieu qui légitime **tous les modèles de domination** Dieu-humanité ; Christ-Eglise/homme -femme/clergé-laïques/adultes enfants..*

Critique e la réduction des femmes au binôme **Eve-Marie** (corruptrice ou idéalisée)

Relativiser le masculin sur le plan linguistique

Selon la formule des Women's studies élaborer **her-story** (l'histoire d'elle) pour intégrer le pt de vue des Feminist studies à celui (**His-story**)

3) **Pluralité radicale des théologies féministes**

Excepté la critique de la théologie traditionnelle

Unité est un pt d'interrogation

Unité de la foi (certaines sorties du christianisme) unité de la visée

Unité entre engagement socio politique et recherche académique sur le gender

La question de l'unité des théologies féministes n'a pas trouvé de solutions

✓ P. 157 **Les défis majeurs**

Recherches d'Elisabeth Parmentier et Rosino Gibellini

Permettent de comprendre en quoi consiste leur questionnement

○ **Un défi biblique : l'interprétation des Ecritures dans l'Eglise**

On parle d'herméneutique féministe de la Bible

Recherche sur les femmes bibliques

(Re) découverte ou de la (re) définition de la **participation des femmes à l'histoire biblique**

Avec des formes différentes : **3 modèles**

a) **La forme radicale** : refuse l'autorité de la Bible accusée d'avoir été la 1ere légitimation de la subordination

Position de Mary Dale qui reproche à la Bible d'être construite sur un modèle phallogentrique et patriarcal, livre fallacieux pour les f

b) La forme **néo-orthodoxe** considérant la bible comme un texte prophétique mais utile ds la mesure où soutient la cause des faibles et des femmes

Une sources de paradigmes **de libération**

Distinction entre foi biblique et religion biblique

Cherchent une interprétation non sexiste de la Bible

Séparer le noyau atemporel du message biblique été le revêtement historique

c) **La forme Critique ou prophétique**

Livre Elisabeth Schüssler Fiorenza

En mémoire d'elle.

Nouveauté : pas la méthode exégétique (historico critique) mais l'attention à redécouvrir l'activité des femmes dans le **mouvement de Jésus et les églises pauliniennes**

Constata le passage d'un égalitarisme initial (communauté de disciples égaux) à la repatriarcalisation des structures

Redécouvrir la couche la plus ancienne , la pratique des 1eres communautés chrétiennes pour rétablir un **ethos d'égalité**

Formuler les bonnes questions posées a la Bible, les réponses viennent de la Bible

Le processus de patriarcalisation n'est pas partie intégrante de la révélation chrétienne

Theo et histoire du christianisme primitif , les femmes occupaient des rôles importants

Autres niveaux d'attention

- Les textes patriarcaux
- L'interprétation par la tradition ecclésiastique
- L'histoire de la transmission

Enjeu : la récupération d'un élément structurel

- ✚ **P. 162** Assez récemment l'Église a reconnu que l'exégèse féministe a largement contribué à percevoir la présence et la signification fondamentales des f dans la Bible : a permis « de dévoiler et corriger certaines interprétations courantes.... Justifier la domination de l'h sur la f »
- ✚ Un risque d'interprétation fallacieuse en raison des arguments ex silentio

Ce qui pose question c'est la manière **dont certaines exégètes conçoivent l'autorité de la Bible risque de transgresser les frontières canoniques**

La Bible risque d'être réduite à un **instrument pour éveiller l'esprit à la libération féministe**

La pointe du pb : celle de la manière de concevoir l'autorité

○ **Un défi théologique : la doctrine sur Dieu le Père**

Le sujet du langage – métaphores, analogies, symboles – adopté pour parler de D est décisif en théo

- Le pt sensible : les csq sur l'Église pr légitimer la primauté des h sur le et la subordination « Si Dieu est mâle, alors le mâle est Dieu » Mary Dales

Dénonciation des titres Guerrier Ri Seigneur Maître Tout Puissant Père

Images d'un père autoritaire

Solutions pour renouveler le langage sur Dieu

- **Analyse théorique rigoureuse du concept de paternité**

L'Abba de Jésus n'a pas les traits patrilux et autoritaires

- **Repérage des images féminines** pour véhiculer le concept du divin
La ruah féminin en hébreu
Pneuma neutre

Me masculin spiritus La sagesse divine hokhmah et sophia

La shekinah la tente

Exploration des traits maternels de D

Les termes concernant la grossesse, l'allaitement, l'accouchement

Image de Dieu comme « sœur »

Images non familiales du divin

Créateur, libérateur, l'Aimant, l'Ami(e)

Images : source souffle vivant eau de vie lumière

P. 166 ccl Reconnaissance des images **féminines aptes à manifester qq chose de la réalité de D** aussi bien que lzs images masculines

- **Tentatives diverses**

Concept de Dieu comme **Mère** : Elisabeth Moltmann-Wendel

Comme **Père et Mère** ou androgyne **Parent**

Repenser la **trinité** au féminin

P.167

Sorties du christianisme : idée **panthéiste de la déesse**

✚ Risque : le pb de la transgression entre le divin et l'humain

✚ En finir avec le Dieu lointain du théisme, risque de le rendre si proche que se confond avec le monde

○ **P. 167 Un défi christologique : masculinité et salut**

Relativiser le rôle de JC

Le salut ne venant pas uniquement de lui **mais d'une communauté croyante**

P. 168

L h participe au divin « agir en Dieu » to God

Jésus = une force libération

Enjeu : **reconnaitre en Jésus la révélation de l'« amour de Dieu pour elles**

Elles n'attendent pas qu'il porte leurs « péchés » **mais qu'il ouvre des perspectives de vie qui fassent sens**

✚ Risque de ne pas être fidèle au dogme **chalcédonien (vrai homme vrai Dieu)**

- **2^e pt problématique l'interrogation sur la valeur de la masculinité au salut des femmes**

la **masculinité du Christ est un fait contingent** le credo affirme le Christ s'est fait homme anthropos

P. 169 Relativisation de la valeur salvifique de la croix

lecture sacrificielle de la passion, crucifixion et mort vue comme dépassée voire néfaste pour les femmes

Jésus Christ le prototype de l'homme libre et vrai

cela rappelle la discussion critique de la théologie sacrificielle médiévale

✚ **la participation de l'humanité au salut nous paraît inédite**

✚ prise de distance avec les dogmes nette

○ **P ? 169 un défi ecclésiologique : l'autorité , le pouvoir, l'unité**

Pt qui fait l'unanimité chez les t f , Remise en cause de l'exercice de l'autorité en vue cde « communautés des disciples égaux » pour une **Eglise plus évangélique que le modèle hiérarchique**

Autre question ecclésiologique centrale : **le critère qui permet d'inclure dans la communio/koinona ecclésiale**

Pr la tradition chrétienne la koinona repose sur : confession commune de foi partage des sacrement témoignage engagement

Question de l'interaction entre l'humanité et Dieu

✚ Le déplacement prôné par ces théologies : non le principe de **l'unité dans la foi mais dans l'amour** qui oeuvre au-delà des limites confessionnelles

○ **P. 172 Un défi anthropologique et éthique : le corps en relation**

○ Les théologies féministes posent **le problème du rapport entre les sexes**

Estiment intenable le modèle de **la complémentarité** qui fait tomber dans le piège d'un **rapport subordonnant ls femmes**

Attaque de la dépréciation du corps féminin : stigmatisé imparfait, impur, occasion de péché

Perversion encore d'actualité : instrumentalisation du corps des f en vue de la procréation artificielle ou en tant qu'objet sexuel

1 des clefs pour renverser les oppositions dualistes male/femelle ; divin/humain ; ordre surnaturel/ordre naturel ; âme/corpd : espr...it/matière, activité/passivité

Est la valorisation de la corporéité

Corps signe de réciprocité des relations

Le modèle anthropologique est celui de la réciprocité (mutuality) dans la différence

P. 1743

Ethique : défi : les principes qui gouvernent les comportements moraux pas identiques pour les f et les h
 A l'éthique masculine de la compétitivité, oppose une éthique de la réconciliation
 Qui démasque le sexisme comme l'un des péchés capitaux en tant que déformation de la relationalité humaine

P.174

La définition de péché en tant qu'orgueil est typiquement masculine
Le péché des femmes semble être celui de s'amoindrir (Valérie Saving)

Critique faite à la mariologie, modèle marial traditionnel, Marie identifiée à la femme », synthèse **inatteignable de maternité et virginité, qui éloigne la mère de Jésus des f concrètes**

Cherche à récupérer les **potentialités inexprimées de Marie** en tant que jeune femme ouverte à **l'Esprit**, capable d'une parole prophétique (magnificat) *Et de gestes de libération*

Une sœur d la foi

Virginité relue comme un symbole d'autonomie

Sa pauvreté comme solidarité avec les opprimés

Refus de diviniser Marie pour récupérer la dimension féminine du divin c'est le langage sur Dieu qui doit être dépatriarcalisé

○ **Le défi de l'indifférence**

Le défi le plus redoutable des théologies féministes est leur éloignement vers d'autres lieux, leur prise de distance par rapport au christianisme

Manque d'attrait d'un mouvement qui lutte pour l'égalité des femmes est un mauvais signe (différent de 1970 et 1980) [quid de me too ?]

L'Eglise s'est engagée

Les affirmations sur l'urgence de valoriser les femmes dans les lieux où se prennent et les décisions importantes sont claires

 *Des portes se sont ouvertes par rapport à l'époque pré conciliaire*

Pourtant la transformation n'a pas atteint les structures

 *La seule présence des f à côté des h (en Eglise) pourrait avoir une force de transformation inespérée*

✓ **Evaluation des théologies féministes**

*Les théologies féministes ont permis un renouvellement au niveau ecclésial (mais pas uniquement)
 4 actions ont été rendues possibles*

1) Favoriser les prises de conscience

*Nouveauté inouïe du XIX et XX siècle, les femmes ont pu faire entendre leur voix dans le monde et en Eglise
 Une réflexion théologique qui ne soit pas uniquement menée par des hommes, mais les femmes sont le sujet qui réfléchit sur sa propre identité et à ne parler*

*La voix des théologiennes féministes ne coïncident pas avec la voix des femmes
Ni avec la voix des féministes
Ni avec celle des chrétiennes*

Elles font résonner en Eglise le désir de changement et les revendications des femmes contemporaines
*Les relectures féministes de la tradition ecclésiale, les défis posées par les théologies féministes **semble avoir été enregistrée tant bien que mal par la réflexion et par l'institution ecclésiales***


*Il ne faut pas croire que le besoin de changement **serait extrinsèque au christianisme**
, au contraire cette force émancipatrice était **présente au cœur de la foi chrétienne**
Le fait de traiter les h et les f à égalité , de vivre un partenariat sans exclusion sont des exigences chrétiennes
modélées sur les paroles et la praxis du Christ*

2) Stimuler l'avancée des réflexions

*Ont stimulé la réflexion théologique , fait bougé les débats
Indiquent les questions que les contemporains se posent devant Dieu
Les domaines visés , les pointes de leurs réflexions, les éléments de distance avec l'Eglise catho*

- **L'exégèse biblique**

Critique de l'androcentrisme des Ecritures imbibées d'une culture patriarcale
*La Bible reconnue comme décisive pour la libération des f à travers les **pratiques** des 1ers chrétiens
Mis en valeur des **figures biblique** « oubliées » dans la tradition
Démenti la fondation biblique de la subordination de la femme à l'homme*

 **L'élément critique** est le manque de reconnaissance de beaucoup de la normativité du canon biblique
Cause des femmes un canon dans le canon ?

- **L'anthropologie**

*Démantèle la conception de la relation h/f depuis les pères jusqu'au XX
Contestent la subordination naturelle de la femme à l'homme
Les **stéréotypes** qui cadrent les rôles féminins dans les domaines contrôlables de la **virginité, maternité, l'éducation, du soin**
Une vision qui méprise la corporéité et l'exercice de la sexualité*

- **L'Eglise**

*Prône une révision radicale de la **structure ecclésiale**
Un partage de l'autorité qui devrait être charismatique plus que hiérarchique
Cela demande des transformations dans l'exercice du pouvoir
Nécessité d'un **engagement** de tous les membres de l'Eglise
D'une participation majeure aux instances de **décision***

 **L'élément critique** par rapport à l'Eglise catho reste la question de la **ministérialité (ordonnée)**

Rapport de l'Eglise avec le monde

*Très engagées pour **la paix et la justice**,
Dialogue sans **frontière la charité : le critère unifiant**
Elément critique **comment se dire chrétien** si on ne partage pas la même foi et les mêmes sacrements ?*

- **Le discours sur Dieu :**

Peut-être la question primordiale

L'insistance principale reste la problématisation du langage masculinisant que Bible et tradition emploient pour parler de Dieu alors que Dieu est « au-delà du masculin et du féminin »


Les critiques concernent : **l'idée de Dieu Père**

La valeur symbolique de **la masculinité du Christ**

Un la manière dont ces théologies entendent le rapport entre **l'immanence et la transcendance** divines

Ces théologies sont plus relationnelles que les traditionnelles : ds le but de montrer la proximité **de Dieu**

Certaines ne respectent plus assez l'altérité de Dieu

 Risque de relativiser la centralité du Christ comme unique sauveur universel en proposant **une sotériologie inclusive qui donne aux croyants-aux femmes – un rôle prépondérant**

3) **Donner la parole à une souffrance, sans refouler les problèmes**

Grande diversité des théologies féministes, une réalité structurellement éparpillée : élément unifiant la souffrance des femmes Les réflexions théologiques ont 1 valeur véritable même s'il y a des exagérations Ont-elles été entendues ?

Elles expriment l'urgence d'un changement de fond et indiquent les problèmes à surmonter

Cri de rébellion

Qd les théologies féministes mettent en avant une question ecclésiale majeure, elles signalent qu'il faut rester vigilant pour ne pas la refouler et l'enterrer

Les discriminations qui subordonnent les f aux h sont si ancrées dans nos sociétés **qu'elle risquent de ne plus être perçues comme problématiques**

Questionnement exige une réponse, pas n'importe laquelle et sans paternalisme

4) **P. 181 Pointer l'exigence de la confiance réciproque**

Les théo ont mis e en évidence une méfiance réciproque Eglise theo fem

Donc l a nécessité d'un surplus de confiance à mettre en jeu

Les f mais le pb est général chreche,ts d'autres interlocuteurs qd l'Eglise se montre refermée sur elle-même La spiritualité d'autres religions et les sciences humaines exprime une distance dommageable

Plusieurs s'en sont allées

Celles qui restent ne se sentent pas reconnues en Eglise, ce qd rend compliquée leur collaboration et engagement

Erreur à éviter le pb fondamental de la violence dans la rel h/f, **il faut vérifier si dans le discours ecclésial un changement intervenu et de quelle manière**

Dans les documents officiels de l'Eglise il y a eu une prise en compte importante des propos féminins et féminises, mais la structure a-t-elle changé en conséquence ?

C'est l'indifférence envers l'Eglise qui est alarmante

ZOOM : ECHANGES DU 7 JANVIER

Trace(incomplète) des échanges

(que chacun.e pourrait compléter, voire corriger...)

Les échanges ont porté sur :

➤ Des demandes d'éclaircissements :

- **The woman's Bible de Elizabeth Cady Stanton 1895 (cf note 1)**

Ce que j'ai ensuite trouvé sur internet (pour faire court) :

Stanton n'était pas satisfaite de la révision de la nouvelle version de la Bible publiée par the Church of England en 1888 qui n'intégrait pas les récentes études de la traduction de Julia Evelina Smith. Elle voulut réunir un comité de révision intégrant la recherche exégétique récente. Beaucoup d'universitaires refusèrent craignant pour leur réputation. Elle réussit avec un comité de 26 qui n'étaient pas des érudites mais intéressées dans l'interprétation de la Bible et actives dans le mouvement pour les droits des femmes. L'objectif était de corriger l'interprétation biblique considérée préjudiciable aux femmes . Il s'agissait d'attirer l'attention sur les passages concernant les femmes et montrer que ce n'était pas Dieu qui humiliait les femmes mais le désir humain de domination

Selon le New York Times, un autre titre aurait peut être permis une meilleure compréhension The Woman's Commentary on the Women of the Bible: Commentaire de femme sur les femmes dans la bible

La publication fut perçu comme l'œuvre de Satan par une partie du clergé. Il ne fut pas non plus apprécié par un certain nombre de femmes estimant que cela détournait du combat des suffragettes pour le droit de vote des femmes

Après la publication de son livre, Stanton a été marginalisé dans le mouvement des suffragettes

Composition du comité

The committee was made up of women who were not Bible scholars, but who were interested in biblical interpretation and were active in women's rights.^[8] Among the notable members of the international committee were [Augusta Jane Chapin](#), [Lillie Devereux Blake](#), [Matilda Joslyn Gage](#), [Olympia Brown](#), [Alexandra Gripenberg](#), [Ursula Mellor Bright](#), [Phebe Ann Coffin Hanaford](#), [Clara Bewick Colby](#), and [Irma von Troll-Borostyáni](#).

- **Théologie du génitif**

C'est une théologie de femmes , faite par les femmes) (voir aussi la différence qu'il fait entre subjectif et objectif)

- Définition LE GENITIF en linguistique, le génitif est un cas grammatical utilisé pour marquer un complément de nom. Il exprime notamment la possession dans de nombreuses langues (voir possessif (cas)).Le génitif ou cas possessif s'utilise surtout pour exprimer un rapport de possession entre une personne (ou un animal) et un objet (ou animal ou autre personne).

Il faut entendre cette notion de « possession » au sens large

Béatrice pourrait ajouter ici la distinction intéressante qu'elle a faite sur le génitif (de et pour)

- **Le prêtre** : mot qui recouvre 2 sens que les textes de Vatican II signalent par une typographie différente (italiques ou pas) 1^{er} sens sacrificateur 2) Presbyte= ancien
Un seul mot pour 2 sens différents
Le prêtre préside l'assemblée. Nous célébrons tous la communion, base de la théologie et de l'Eglise
- **Langage : l'hébreu n'a pas de voyelles**
Béatrice pourrait reprendre ici son intervention très intéressante que je résume par ses dernières phrases
« nous sommes responsables des voyelles »
- **Quelle différence entre complémentarité et réciprocité ?**
Complémentarité risque de figer dans des rôles typés **et assignés**, avec toujours le risque du piège de la subordination
Réciprocité permet mieux de respecter **l'égalité de la relation** et le fait de **ne pas vouloir assigner des rôles figés**
- **Distinction à faire entre Egalité et différence**
Judicieuse information sur le constat qu'une jeune femme qui voulait devenir électricienne a abandonné au bout de 4 ou 5 ans devant la charge de l'effort physique
Oui, cela peut tout à fait se comprendre . Il faut aussi garder à l'esprit qu'**égalité ne veut pas dire uniformité , le contraire d'égalité n'est pas la différence mais l'inégalité**
Il y a bien évidemment une différence de force physique chez les hommes et les femmes , c'est une réalité (sauf exception bien sûr)
- **Inculturation et acculturation définitions :**

Source internet que je copie ci dessous
L'inculturation est un terme chrétien utilisé en [missiologie](#) pour désigner la manière d'adapter l'annonce de l'Évangile dans une culture donnée. Cette notion est proche, mais sensiblement différente, de l'[acculturation](#) en sociologie. En effet, l'acculturation concerne le contact et la relation entre deux cultures, tandis que l'inculturation concerne la rencontre de l'Évangile avec les différentes cultures. L'acculturation est un concept [anthropologique](#) et l'inculturation un concept [théologique](#) qui trouve son origine dès le [XVIII^e siècle](#) avec la [querelle des rites](#) qui avait interpellé les autorités catholiques sur la [liturgie](#) utilisée par les [jésuites](#) de la [Chine](#).
- **Ordination et bien au-delà...**
On est assez bien d'accord que ce n'est pas l'ordination des femmes qui résoudrait les problèmes de l'Eglise catholique mais ce refus contribue à un éloignement des femmes de l'Eglise catholique. D'ailleurs on entend bien si on n'est pas contente devenez protestante !

Véritable question ; quelles sont les causes qui font que le parole Chrétienne ne porte pas plus aujourd'hui
Il y faudrait sans doute travailler sur la notion de salut

- **Une réponse sur l'une des raisons pour lesquelles la parole chrétienne ne porte plus :**
Le message chrétien a bien été inculturé avec au fronton de nos mairies :
liberté, égalité, fraternité
On n'a plus rien à apporter de spécifique à part la transcendance !
- **Travailler à la notion de salut ?**
Rapport Salut/péché
 - Le salut parle t il aujourd'hui et à qui ?
Ce serait à définir
En lien avec le péché ?, il ne parle plus vraiment à beaucoup
 - Cf Livre de Luca Castiglioni **Un défi Christologique P. 167...**
une théologie féministe qui n'attend pas de Jésus qu'il porte leurs « péchés » mais qu'il ouvre des perspectives de vie qui fassent sens
Théologie qui relativise la lecture sacrificielle de la passion
(Demande au passage d'en savoir plus sur la critique de **la théologie sacrificielle médiévale**
La participation de l'humanité au salut nous paraît inédite dit Luca Castiglioni en évaluant l'apport des théologies féministes)
 - Rappel sur le salut et le péché : voir la conception d'Irénée dans le livre l'Homme debout de Donna Singles
Quant il applique le mot « sauveur » à Dieu ou à Jésus, Irénée veut dire **que leur rôle va bien au delà du pardon du péché**
S'il est parfaitement d'accord avec l'idée que le Sauveur est venu aussi pour arracher l'humanité au péché, au mal et à la mort ; Il reste toujours vrai chez lui, que ce n'est pas le premier sens -et encore moins l'unique sens – du salut
Irénée identifié salut et joie – sans la moindre allusion au péché
Jésus est celui qui apporte la joie , la paix
De même que le l'incarnation, le salut apporté par le Christ est à rattacher à la création
(Cf Chapitre 4 l'homme debout, le credo de saint Iréne)

➤ **B) Des « Enervements » ou critiques et questions**

- **Pas de mention de noms de la théologie féministe en France** () à part Parmentier) (aucune mention de Donna Singles par exemple - dont le sujet d'étude n'était toutefois pas la théologie féministe d'ailleurs – mais dont le livre conjoint avec Marie Jeanne Bérère et Rénée Dufort Et si on ordonnait des femmes n'est pas cité)
(Aussi ce point de la question du ministère ordonné pour les femmes n'est pas traité dans ce chapitre, juste effleuré avec la mention de inter insignores de Paul VI, on le verra sans doute plus par la suite)
- Reste que la théologie féministe fait peut être peur ou fait l'objet d'évitement dans les milieux théologiques et d'Eglise...
- Voir la façon dont les théologiennes que l'on connaît sont actuellement un peu ignorées
 - Etc...etc... (prise de notes insuffisante)
-

C) ajout suite à la question concernant la discussion critique de la théologie sacrificielle médiévale

J'ai trouvé la réponse à ma question dans cette source



II. LE SACRIFICE DE LA CENE

Il faut pourtant faire place à une autre grave difficulté. Depuis le Moyen Age et surtout depuis Trente, la théologie sacrificielle de la Passion s'est liée étroitement à la théologie sacrificielle de la messe. La contamination a d'ailleurs été réciproque : si l'effusion du sang sur le Calvaire amenait à concevoir la messe comme une immolation réelle quoique non sanglante, réciproquement les explications que la théologie cherchait à donner de la messe venaient renforcer la conceptualisation sacrificielle de la Croix. On cherchait, en effet, à vérifier dans la messe la notion de vrai sacrifice telle qu'on la trouvait dans les autres religions, juive et même païennes, et en étudiant en détail (notamment dans la théologie post-tridentine) les différents éléments du sacrifice : offrande, immolation, manducation de la chair de la victime, etc. **Ainsi la théologie ramenait systématiquement la croix et la messe dans le genre et les limites des sacrifices traditionnels.**

A chacun.e de compléter ou corriger ... cette trace de notre Zoom d'aujourd'hui

*Bye
Fraternellement*

Danielle Gagneur